

LE JOUR, 1946  
11 JUILLET 1946

## SITUATION DU LIBAN

Si le Liban est dans des chapitres nouveaux de son histoire, il n'a pas pour cela oublié son passé. Le voudrait-il d'ailleurs qu'il ne le pourrait pas.

Il y a sur cette côte libanaise, il y a sur ces montagnes des souvenirs si nombreux, si puissants et vivaces que rien au monde ne les pourrait abolir.

Tous les pays de la terre, l'Extrême-Orient excepté, quand ils remontent à leurs origines humaines, c'est au Moyen-Orient méditerranées qu'ils remontent. Sur cette façade méditerranéenne de l'Asie, nous occupons l'emplacement central, nous possédons le littoral et les sommets où il est le plus doux de vivre et de multiplier une race solide et belle.

Les terres, les mers, les routes, les altitudes et les climats ont ici un providentiel carrefour. On ne comprend pas encore assez jusqu'à quel point les conquêtes de la vitesse ont mis en relief la position naturelle où nous sommes.

C'est ici, de façon décisive, un lieu prédestiné et dont le destin est en marche. L'Occident et l'Orient y trouveront de plus en plus un de leurs points de rencontre nécessaires. Nous-mêmes, aux pays arabes qui sont autour de nous et qui sont faits de notre substance, nous devons nous efforcer d'apporter de plus en plus, par tous les moyens de l'esprit et du cœur, notre contribution fraternelle de sagesse, de connaissance et de bonheur.

De telles perspectives supposent cependant la volonté d'agir et des disciplines acceptées. Il faut, au Liban, que la communauté nationale et que les individus comprennent, à travers leur diversité, l'unité de leur mission et la grandeur du rôle qui est leur partage.

Il est toujours bon de revenir sur ces choses, d'insister sur un sujet si important et si souvent médité ; davantage encore, lorsque l'été développe sa chaude splendeur comme une invitation à la paresse et au sommeil.

Gardons-nous d'oublier (pour les avoir trop vues) qu'au Liban, il y a des montagnes, que sur ces montagnes qui corrigent les inconvénients du climat, on a toutes les raisons de vivre et que ce sont ces montagnes perchées sur la mer qui ont fait ce pays sur le plan spirituel, sur le plan humain.